VIRÉO MÉLODIEUX
Warbling Vireo
Vireo gilvus

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION?

Pierre Bannon

Le Viréo mélodieux mérite pleinement son nom et c'est principalement par son chant qu'on repère cet oiseau dont le plumage gris-olive se fond dans le feuillage. L'espèce est présente d'un océan à l'autre sauf au Mexique, où elle est limitée aux zones montagneuses de l'ouest du pays. Au Canada, son aire de nidification s'étend toutefois beaucoup plus loin au nord dans l'Ouest que dans nos régions.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

On trouve le Viréo mélodieux surtout dans le sud de l'aire d'étude, principalement dans les Basses-terres du Saint-Laurent, mais aussi dans les Appalaches et les Laurentides méridionales, où il est cependant beaucoup moins nombreux. La quasi-totalité des points d'écoute où l'oiseau a été détecté étaient situés dans les Basses-terres du Saint-Laurent, ce qui témoigne du fait que le Viréo mélodieux tire profit des environnements modifiés par les activités humaines (Gardali et Ballard, 2000). C'est d'ailleurs dans les milieux agricoles et urbanisés que les atlasseurs l'ont détecté dans une plus grande proportion de points d'écoute. À la campagne, il fréquente habituellement les grands feuillus ornementaux plantés aux abords des habitations. En ville, c'est un hôte commun des parcs urbains où il trouve la même structure d'habitat: des arbres matures surplombant des terrains gazonnés. En milieu naturel, ce viréo niche notamment à la lisière des forêts matures feuillues et mixtes, souvent dans de grands peupliers situés près des plans d'eau (Paradis, 1995b; Gardali et Ballard, 2000).

Durant les travaux de l'Atlas, l'espèce a été trouvée surtout dans le domaine de l'Érablière à caryer cordiforme et le sous-domaine de l'Érablière à tilleul de l'est (respectivement dans 96 et 88% des parcelles visitées); c'est là également qu'on observe les zones de plus forte abondance relative. À l'inverse, ce viréo est beaucoup plus rare au-delà du 47e degré de latitude Nord; on l'a néanmoins repéré dans quelques dizaines de parcelles situées surtout dans le Bas-Saint-Laurent, région où sa nidification a été confirmée en 2012. Au nord du Saint-Laurent, les mentions les plus septentrionales proviennent de quelques parcelles au nord-est de La Tuque et de quelques autres, plus disséminées, en Abitibi-Témiscamingue. Enfin, ce viréo est particulièrement présent aux élévations inférieures à 100 m et presque absent au-dessus de 400 m.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	315	311
NIDIFICATION PROBABLE	137	257
NIDIFICATION CONFIRMÉE	80	84
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**532**	**652**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**21,6%**	**16,2%**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1055
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-525

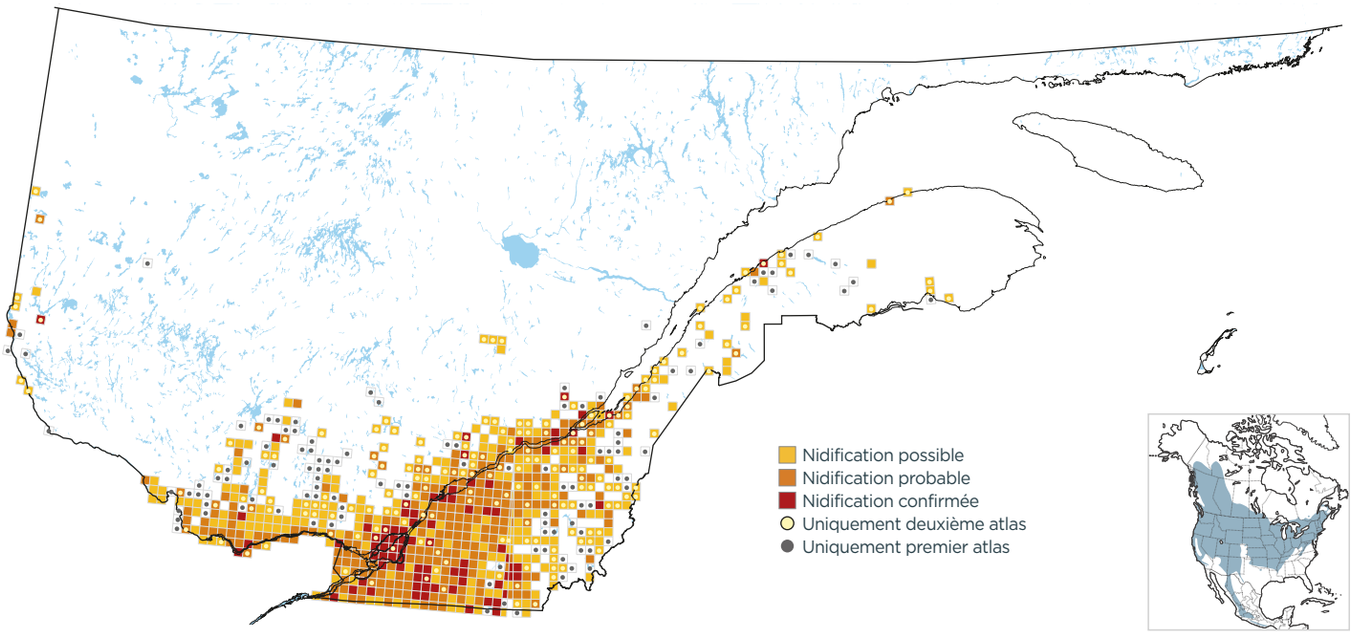
SITUATION

La répartition du Viréo mélodieux est demeurée similaire d'un atlas à l'autre. Mais en y regardant de plus près, on constate que l'espèce a consolidé sa présence dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13). Les données BBS pour la période 1990-2014 témoignent en effet d'une croissance appréciable des effectifs dans cette RCO. De même, la probabilité d'observation du Viréo mélodieux a crû depuis l'époque du premier atlas dans l'Érablière à caryer cordiforme et, surtout, dans l'Érablière à tilleul de l'est.

Parmi les raisons qui expliqueraient cet accroissement de population – en cours depuis près d'un demi-siècle dans la Plaine du Saint-Laurent – on compte une adaptation accrue de l'espèce aux milieux habités (Gardali et Ballard, 2000). Pour autant, il n'apparaît pas que cette dernière profite nécessairement de l'étalement urbain: souvent, les nouveaux aménagements ne conservent que peu de végétation naturelle, quand ils ne sont pas érigés sur d'anciennes terres agricoles. En revanche, les opérations sylvicoles ont pu favoriser le Viréo mélodieux en laissant derrière elles une régénération de feuillus dans les secteurs auparavant dominés par des conifères (Gardali et Ballard, 2000), ou encore en créant des lisières que l'espèce occupe volontiers.

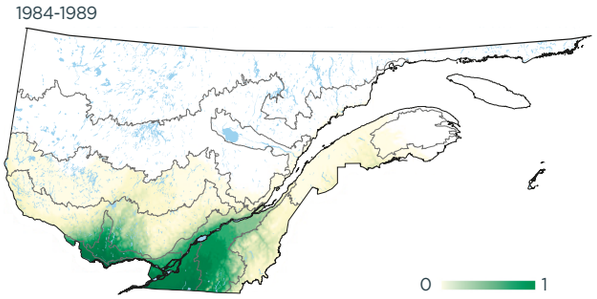
Hugues Brunoni et Guy Michaud

INDICES DE NIDIFICATION

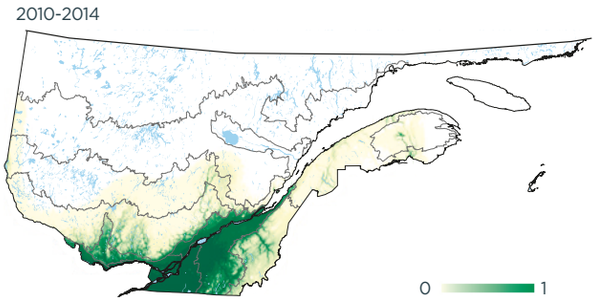


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

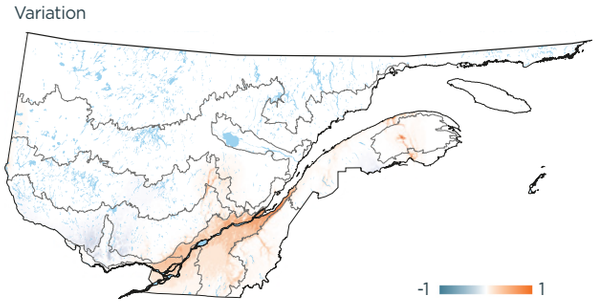
1984-1989



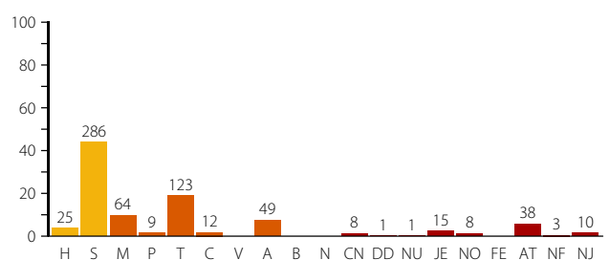
2010-2014



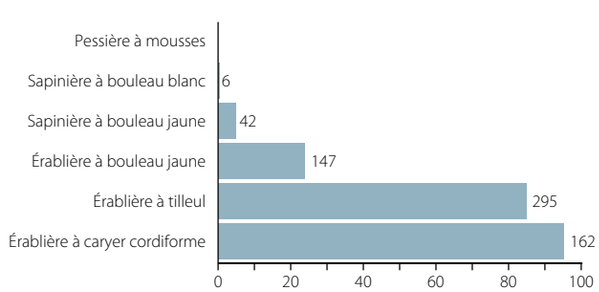
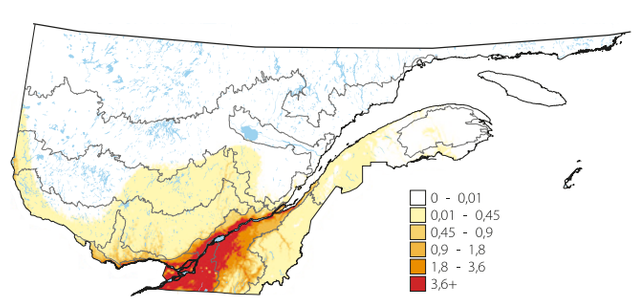
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)